

LES BLAIREAUX

BOUQUET D'ORTIES

REVUE DE PRESSE



Adultère,
clandestinité,
football...

**ILS DISENT
TOUT !**

Le Blaireau, nous apprend l'encyclopédie, est un animal sociable. Les Blaireaux, nous apprennent les salles de concert, sont des bêtes de scène. Le blaireau est un animal fouisseur : il construit patiemment de longues galeries souterraines. Les Blaireaux ont fait leur trou en une dizaine d'années. D'abord à Lille, chez eux, avant de conquérir les six coins de l'Hexagone, et aussi son centre et même ses départements les plus retirés, puis les radios et leurs play lists. Le blaireau ne fiche rien de toute la sainte journée. Il ne sort que le soir, pour chercher sa nourriture. Les Blaireaux en fichent-ils une rame de plus ? Peut-on appeler en fichier quelque chose l'écriture de chansons divertissantes ou énergétiques, sentimentales ou chroniqueuses, moqueuses ou oniriques ? En tout cas, à les entendre, nul ne sentit jamais la moindre trace d'un effort. Les Blaireaux donnent une impression continuelle de facilité. De naturel. On dirait que leurs idées, leurs trouvailles, leurs jeux de mots, la cocasserie de situations qu'ils imaginent leur viennent en dormant. Une fois réveillés, ils viennent raconter sur scène leurs songeries de la nuit avant d'aller assurer la fermeture des bars. Les Blaireaux, 10 ans après leurs premiers pas, c'est toujours le même plaisir. Simplement, nous sommes plus nombreux à la partager.

Philippe Meyer.

“Bouquet d’Orties”

(At(h)ome) / Wagram

Sortie le 31 mai 2010



Chroniques ...



Longueur d’Ondes

Été 2010

55

LES BLAIREAUX “Bouquet d’orties” (At(h)ome / Wagram)

Dignes héritiers des Frères Jacques, les six mustélidés sortent une nouvelle fois de leurs terriers. Ces omnivores débridés et dynamiques passent sous leurs dents des idées saugrenues qu’ils déchiquèteront de leurs griffes pour tailler finement et intelligemment leurs textes. Les rythmes swingent, les choristes s’en donnent à cœur joie et la cocasserie des textes assure le sourire. Sans jamais se prendre au sérieux, ils s’amuse gentiment de l’étrangeté de notre société et des mœurs humanoïdes. Les instruments et arrangements musicaux osent des sonorités aiguisées donnant un aspect supplémentaire à la traditionnelle chanson française, notamment grâce aux compositions du piano. Les délires, comme la réalité vue par un Blaireau, réconforteront et surprendront agréablement tous ceux qui ne les chasseront pas. Leurs jeux de mots nous font oublier les nôtres et la gaieté décalée distille la légèreté.

les.blaireaux.free.fr

Mélie Oxalia



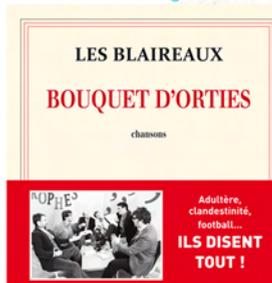
FrancoFans

Juin / Juillet 2010

23

LES BLAIREAUX Bouquet d’orties

(At(h)ome / Wagram)



Quelques semaines à peine après la sortie de leur live, Les Blaireaux reviennent avec ce

quatrième album studio qui ne manque pas de piquant, *Bouquet d’orties*. En intro et sortie d’album, l’ambiance nous rappelle les dessins animés western. Dans l’ensemble c’est dans un univers cabaret jazzy aux couleurs légèrement rétros que les six bêtes nous baladent et nous content leurs aventures aussi réalistes que décalées. Ainsi, vous pourrez entendre la triste histoire du facteur qui ne reçoit pas de lettre, de celui qui aime faire *Don de soi* à la banque du sperme, où de la vache qui nous fait son blues. Certaines chansons requièrent une double lecture car sous couvert d’humour, nos Blaireaux font passer des messages, comme les expulsions en France dans *La jolie trahison de Tarek Washmoul*. Sur des musiques entraînantes, nous nous poilons toujours autant avec ces Blaireaux !

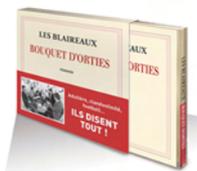
<http://les.blaireaux.free.fr>

Stéphanie Berrebi

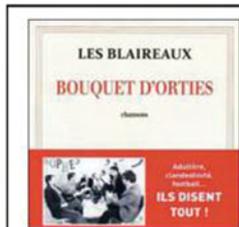
“Bouquet d’Orties”

(At(h)ome) / Wagram

Sortie le 31 mai 2010



Chroniques ...



LES BLAIREAUX • «Bouquet d’orties» (At(h)ome)

Habituellement, quand un groupe sort un cd live, c’est qu’il désire prendre un peu de temps pour souffler, pour se ressourcer avant de recommencer à créer. Il n’y a donc pas si longtemps que cela, nous vous parlions du beau live des Blaireaux enregistré dans une salle de leur Lille natal et vous en disions d’ailleurs le plus grand bien.

Sauf que voilà, trois petits mois plus tard, voici que cette bande de fous furieux déboule à nouveau sur nos platines avec un album studio tout frais, tout beau, «*Bouquet d’Orties*». Surpris par cette franche rapidité, nous avons mis avec quelque appréhension la galette dans notre mange-disques et, ô bonheur, l’ensemble se tient à merveille, nous replongeant dans l’univers barré de ce groupe à la bonne humeur communicative. Un album hors du temps, offrant quinze titres d’un jazz rock souvent moqueur et qui s’écoute attentivement pour en tirer la substantifique moelle. Et s’il est une chose qui est sûre c’est que si chaque livraison est aussi bonne, on est ok pour en avoir trois par an !

déjà sorti
●●●○○○



B- Aware
Juin 2010

Les Echos du Touquet

Les Echos du Touquet
Semaine du 02 au
09 Juin 2010
22

« Bouquet d’orties » Les Blaireaux, toujours aussi piquants !



■ Les femmes n’attendaient sûrement pas un « Bouquet d’orties » pour la fête des mères, mais attendaient peut-être, déjà, depuis longtemps l’album des Blaireaux. En effet, « Bouquet d’orties », sorti dans les bacs le 31 mai, est le titre du nouvel album de ce groupe qui fait de plus en plus son trou dans la chanson française. Les Blaireaux créé en 1999 et composé de six hommes aux passés et aux origines diverses, mais tous aussi talentueux les uns que les autres, allient humour et chansons à texte, comportant toutes, jeux de mots et rimes originales. Et pourtant, à l’écoute, ça

coule de source, tout semble très naturel, comme si ces mots n’étaient qu’imagination passagère. Après la relecture des textes et à la vue de leurs qualités, il apparaît que cet album a demandé une bonne dose de travail et de réflexion. En ce qui concerne le style musical, les fans de Tryo pourront, à mon avis, fortement apprécier ces chansons aux thèmes variés : adultère, football, clandestinité... après tout, quand le talent est présent, tous les sujets sont bons à étudier et à mélanger..

Les Blaireaux, « Bouquets d’Orties » sorti le 31 mai 2010 ; 15 titres



Presto !
Juin 2010
141

LES BLAIREAUX

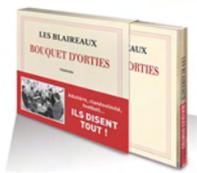
Bouquet D’Orties,

At(h)ome / Wagram

Bouquet D’Orties, que de promesses dans le titre du nouvel album des BLAIREAUX. La promesse en premier lieu d’un certain piquant, d’une analyse de la société par le trou de la serrure, comme sur “Le Don De Soi” ou “Pas De Lettre Pour Le Facteur”. La promesse également d’une multitude de personnages et d’histoires qu’ils auraient regroupé tel un recueil de nouvelles où tout un chacun pourra se retrouver. Nous les avons quitté en pleine *Parades Prénuptiales*, et nous les retrouvons à s’interroger sur les conséquences de la paternité, l’adultère et autres questions qui ne seront pas sans avoir une certaine résonance chez les trentenaires. Cela me fait presque dire que j’ai le sentiment d’avoir mûri avec les BLAIREAUX. Je ne vais pas cacher qu’à la première écoute de ce nouvel opus j’ai été un peu déboussolée, en effet j’avais encore dans l’oreille l’énergie du *Live Au Splendid*, or ce disque est avant tout un disque de chansons et pour percevoir toute la finesse des textes, il faut prendre le temps d’une écoute véritable. Il serait dommage de passer à côté des perles que sont “Les Piqures D’Orties”, “Allez Papa” ou “La Mariée N’est Jamais Trop Belle”. Un seul regret, mais très personnel, pourquoi une chanson sur le foot ? La promesse enfin, d’un étonnant spectacle que nous laisse entrevoir la mise en scène télévisuelle de la pochette de ce nouvel album.

Mathy D

en concert 19/06 Touquet [59]
FETE DE LA MUSIQUE - 20/06
Templeuve [59] CHATEAU BARATTE



Pepperback

Été 2010

2

LES BLAIREAUX

Depuis quelques jours, *Bouquet d'orties* est planté dans les bacs à disques. Un recueil de chansons piquantes teintées de jazz. Le rendez-vous était pris à la fin du mois d'avril avec Alexandre, le chanteur, et Stan, le batteur, au Peek-a-Boo, café rétro du centre de Lille. Adultère, circulation sanguine, Gallimard... les Blaireaux ont un avis sur tout. Et nous étions les premiers à les entendre.

Entretien Nicolas de Ruyffelaere
Photos Dark Vincent / Scènes du Nord

Bouquet d'orties : c'est un cadeau empoisonné ?

Alexandre (rires) *Bouquet d'orties*, c'est la fin de la chanson *Les piqûres d'orties*. On cherchait quelque chose qui résume l'album. C'est un bel oxymore. C'est un oxymore, hein, je ne me trompe pas ? On est allé voir si c'était déjà pris. Il y a deux, trois romans, un peu obscurs, qui ont déjà ce titre.

Stan On cherchait un titre qui puisse coller avec la pochette. On présente l'album comme un recueil de nouvelles. Chaque chanson raconte une histoire avec un début et une fin. Ce ne sont pas des chansons qui racontent un vague sentiment, il y a une trame.

Des chansons piquantes ?

Alexandre Oui, oui, j'y pensais pour filer la métaphore ! Des chansons revigorantes, roboratives. Les orties, c'est bon pour la circulation du sang...

Stan Et puis ça dérange d'acheter le disque !

Alexandre En fait, on va profiter de l'interview pour rôder le discours, comme c'est la première interview sur l'album ! Ce serait mentir que de dire qu'on a choisi ce titre parce que les chansons sont piquantes. On peut parler d'un côté « poil à gratter ».

Stan On n'écrit pas des brûlots politiques...

Alexandre C'est pas Didier Super, dans le sens ironie au quinzisième degré. C'est pas de l'avant-gardisme non plus. Tu ne vas pas écouter ça en disant « Aaah ! Qu'est-ce que c'est ? » Ca reste

accessible à n'importe qui ayant lu au moins quatre livres dans sa vie.

Quelles directions musicales on été prises dans cet album ?

Alexandre C'est plus jazzy. C'est véritablement le premier album qu'on a fait avec Fabrice et Anatole, qui ont remplacé François et Julien. Fabrice et Anatole viennent du jazz.

Stan C'est pas non plus des plans jazz archi rabattus qu'ils plaquent sur les chansons.

Alexandre Ils se sont pliés à une discipline qu'ils ne connaissent pas, celle du texte. La dictature du texte. Je me suis rendu compte à quel point un musicien pourrait suivre une chanson sans avoir aucune idée de ce que raconte le chanteur...

Ca t'énerve ?

Alexandre Non, c'est pas énervant, c'est un autre style. Comme je ne suis pas musicien à la base, je leur disais : « Bon, on reprend la chanson à telle phrase ». Mais pour un jazzéux, ça ne veut rien dire !

Tu parlais d'une dictature du texte. Puisque tu écris tous les textes, ça veut dire que tu es le dictateur des Blaireaux ?

Alexandre Non, si je devais être le dictateur du groupe, il faudrait que j'aie une légitimité musicale plus importante. La dictature du texte, oui. Si la musique ne correspond pas à ce que je veux dire, si la musique empêche la compréhension,

là je me battrais jusqu'au bout.

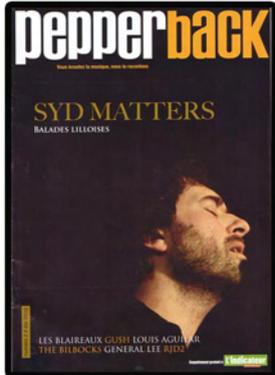
D'autres influences ?

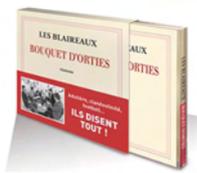
Alexandre Les personnes qui connaissent Johnny Cash feront tout de suite le rapprochement avec *Piqûres d'orties*. C'est à la limite de la parodie country. Mais ça va inspirer une chanson, pas tout un album. Un vieux rêve, réalisable enfin, avec l'arrivée d'Anatole, c'est de pouvoir faire des morceaux en stride, avec la main gauche qui fait le rythme. C'est une musique qu'on adore : Fats Waller, toute la période swing des années 20, 30...

Avec qui avez-vous travaillé sur cet album ?

Stan Dominique Ledudal (*Fersen, Higelin*, ndr) a fait le mixage et bien plus. Il nous donne des indications pendant l'enregistrement, parfois pour enlever trois instruments pendant un couplet. On a aussi demandé quelques conseils à Albin de la Simone. Il nous connaissait suffisamment pour accepter de nous recevoir et suffisamment peu pour ne pas prendre de gant.

Alexandre On a enregistré l'album à Bruxelles et mixé à Paris. Dominique Ledudal nous a suivi parce qu'il a adhéré au projet depuis qu'on a commencé à bosser ensemble sur *Pas si bêtes* en 2006. On a rencontré Dominique via notre éditeur de l'époque. C'est ça aussi le boulot d'un éditeur. On se demande toujours à quoi sert un éditeur, on ne sait pas très bien. C'est quand même un mec qui prend 50 % de tes droits. Ledudal était réputé dans le milieu pour son traitement des voix polyphoniques. Et c'est une direction qu'on a toujours défendue.





interview



Sur le bandeau, on peut lire ce que vous dites tout. C'est quoi vos révélations ?

Stan On a choisi des mots qui sonnent étrangement ensemble.

Quoique adultère et football...

Alex Ouais ! (*rires*) On aurait dû sortir l'album en avril avec l'affaire Ribéry ! Au début on voulait faire un truc à la Gallimard, genre : « *Piqûres d'orties : la démangeaison du vide* ». Mais c'était trop intellectualisé. Et puis tout simplement, pour éviter d'avoir un procès, il fallait bien comprendre que c'était une parodie ! Quand on a eu l'idée de décliner le plateau d'*Apostrophes* sur la photo, il y avait un côté un peu polémique de l'affaire. C'est plus putassier qu'un bandeau Gallimard. Ah ! J'aimerais faire un album concept, comme un roman. Une sorte de Melody Nelson...

Stan ... ou la *Mécanique du Cœur* de Mathias Malzieu. Le problème, c'est qu'on n'a pas encore trouvé le thème. C'est pas évident de trouver un thème qui tienne une petite heure en restant cohérent et en étant varié. Il ne faut pas qu'on se trahisse non plus, on doit garder une touche d'humour.

Vous jouez au Smout Festival à Hazebroeck le 3 juillet. Ce n'est pas la première fois que les Blaireaux s'y produisent...

Alexandre J'ai un très bon souvenir. On avait joué avant, euh... merde ! la punkette, là... ah ! putain...

Stan Oui, la petite nana...

Mademoiselle K...

Alexandre Ouais ! Punkette, excuse-moi... Après, ce qui est toujours difficile dans les concerts en plein air, c'est de recréer une intimité. Quand on crée un spectacle, c'est pour une salle fermée J'avais été assez déstabilisé par ça. C'était le début de la tournée Parades Pré-nuptiales, on avait besoin de repères. Après, le public ne le ressent pas.

Stan En plein air, on est forcé d'envoyer la sauce. Ça correspond moins à notre forme d'énergie. Le public de festival arrive, s'en va... On doit l'accrocher !

Alexandre On a toujours eu un décalage entre ce que l'on défend et la perception qu'en ont les professionnels et une partie du public.

Que défendez-vous ?

Alexandre De la chanson, mise en scène avec pas mal d'humour. Le jour où je me suis dit : « *C'est ce que je veux faire* », c'est quand j'ai vu les VRP, Jo Butagaz et ses brûleurs, un groupe du Nord. Un groupe de chansons ! C'est quelque chose qui n'existe pas pour les médias. Il y a des chanteurs de chansons qui, en général, avait un groupe avant d'être connu. Il y a des groupes de rock. Et il y a la mouvance des groupes alternatifs, festifs, case dans laquelle nous mettent les professionnels. Au début, on s'en foutait, ça nous permettait de jouer partout. Le décalage est arrivé lorsqu'on s'est retrouvé à jouer à 23 heures devant un public qui a envie de sauter dans tous les sens. Nous, on ne sait pas faire ça. A un moment on s'est dit : « *Faut qu'on arrête !* » Des concerts bien payés à 3 500 euros où tu joues à minuit, des premières parties des Fatals Picards dans toute la France pendant je sais pas combien de temps, on a dit : « *non* ». On va ramer après pendant trois ans pour expliquer qu'on ne joue pas pour un public de rock. Financièrement, ça nous a coûté mais c'était nécessaire.

Quels sont les artistes de la région que vous suivez particulièrement ?

J'ai eu un coup de cœur pour le chanteur Olivier Marais. Il m'a surpris. La qualité de son travail est au dessus de sa notoriété. Delbi, avec qui l'on a travaillé, a aussi quelque chose d'intéressant à proposer. J'aime aussi le côté jazzy de Valentine's Day.

Stan Et on est tous fans depuis longtemps de Presque Oui.

Alexandre Ce que je crains, c'est que la relève ne soit pas assurée. Au risque de paraître immodeste, nos textes sont mieux écrits que

90 % de ce qu'on entend à la radio, et ils restent compréhensibles. Peut-être pas assez formatés pour l'oreille... Ça nous permet de jouer partout et de toucher différentes couches sociales et générations. Là, quel est le groupe qui va reprendre ce flambeau ? Il n'y a pas de scène lilloise pour la chanson, ça manque de professionnels qui accompagnent les groupes.

Stan Au niveau national, quand on pense au Nord, à part Marcel et son Orchestre et dans le milieu du rap, on parle de MAP... Sans compter que depuis deux ans, la mode pour les groupes français est de chanter en anglais. Ce qui offre la possibilité de jouer n'importe où en Europe.

Ca vous embête, ça ?

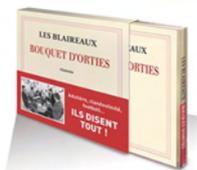
Stan Non, non. Ce sont des questions de mode. Nous, on a toujours chanté en français. Y'a largement de la place pour tout le monde.

Alexandre Mais les groupes qui chantent en anglais ou en français ne font pas de la chanson, ils font du rock. Ce qui m'embête, c'est que pour accéder au grand public, il faut se débarrasser de plein de choses. Pour devenir Renan Luce, il faut se débarrasser de son groupe. Je ne dis pas qu'il fait ça, c'est un exemple. Un groupe, c'est chiant pour une maison de disque. Tu dois mettre six personnes d'accord à chaque fois. Donc « *OK ! on prendra Bénabar ou Sanseverino quand il sera séparé de ses associés* ». Du coup, pour certains professionnels, le concept de « groupe de chanson » n'existe pas. Alors, les gens qui viennent nous comparent aux Frères Jacques, c'est quand même hallucinant ! C'est fini depuis je ne sais pas combien d'années...

C'est pourtant ce qu'on peut lire sur votre propre site internet...

Stan Oui, mais ce qui est fou, c'est que le public n'a pas d'autre référence.

Alexandre Et quand tu es un groupe qui vient du Nord/Pas-de-Calais, que tu t'appelles Les très vite tu as très vite une étiquette de groupe pas sérieux.



LA VOIX DU NORD

La Voix du Nord

30 mai 2010

Les Blaireaux nous offrent un « Bouquet d’orties » : quinze chansons où la poésie fleurit et où l’humour pique

dimanche 30.05.2010, 05:10 - La Voix du Nord



Le groupe photographié pour la pochette de l’album, façon « écrivains chez Pivot ». PHOTO XAVIER CAUCHY

Un album déguisé en roman de La Blanche, estampillé « Bouquet d’orties » et sous-titré sobrement « Chansons ».

...

..

Les Blaireaux auraient-ils chopé la grosse tête ? Connaissant les Lillois, on s’en étonne. « Notre atout, c’est notre nom, rigole Alexandre, le chanteur. On comprend vite que c’est de l’ironie. On espère d’ailleurs que ça nous

évitera le procès avec Gallimard ! » Si l’on ajoute à la description du disque, qui sort demain, un bandeau amusant (« Adultère, clandestinité, football... Ils disent tout »), une photo façon « écrivains chez Pivot » et des patronymes improbables (Alexandre Lenoir devient Axel Mac Black !), on est définitivement rassuré. Non, Les Blaireaux ne se prennent pas au sérieux. En revanche, même sous la forme du clin d’œil, ils réaffirment leur identité de groupe de chanson à textes, « qui s’écoute avec un minimum d’attention ». Pour éviter l’étiquette qui leur colle encore parfois à la peau : « Nord - Pas-de-Calais + humour = groupe festif. »

Tournée à la rentrée

Car s’il n’est pas interdit de faire la fête, en concert, avec le sextuor, il est surtout conseillé de se délecter des quinze nouvelles chansons du répertoire. Des histoires de facteur, de piqûres d’orties, de promenade au zoo, de petits ballons... « Les chansons sont plus ou moins liées à ce que je vis, indique le trentenaire Alex, qui les a presque toutes écrites. Je ne suis pas assez artiste pour m’affranchir de la réalité.

» Réalité, oui, mais pas banalité. Car tout est romancé, exagéré, la poésie et l’imaginaire fleurissent, le second degré pique. « La Jolie Trahison de Tarek Wachmoul, par exemple, c’est inspiré de l’Arche de Zoé, du Darfour, des clandestins à Calais. De choses graves. Mais c’est loufoque de bout en bout, ça n’a ni queue ni tête ! » La dénonciation sera peut-être plus claire en live, « avec Fabrice déguisé en CRS ».

Après deux fêtes de la Musique (le 19 juin au Touquet, le 20 à Templeuve) et quelques dates cet été, la tournée commencera à la rentrée, à l’issue d’une résidence à Bully-les-Mines. « Pour la première fois, on fera une grosse salle à Paris, l’Alhambra, en novembre. » Et à Lille, le groupe rêve de « refaire le Sébasto ». Le spectacle bien rodé de Parades pré-nuptiales, le précédent album sorti en 2007, devra laisser la place à un nouvel univers, d’autres personnages. « Ça ne va pas être facile », admet Alex. On leur fait confiance.

Impossible qu’ils fassent mentir Philippe Meyer, auteur de la préface de l’album : « Les Blaireaux, dix ans après leurs premiers pas, c’est toujours le même plaisir. »



Nord éclair DIMANCHE

PROCHAINS RENDEZ-VOUS ■ TÉLÉVISION : Michel Vuillermoz et De Gaulle dans « L’appel du 18 juin ». ■ **RENCONTRE :** Régine évoque ses souvenirs. ■ **HUMOUR :** Le regard de Steve Zolman.

Toujours piquants, les Blaireaux !

GENS D’ICI

Déjà dix ans qu’on écoute Les Blaireaux, groupe illinois de chanson à texte. Ils reviennent ce lundi avec un nouvel opus, « Bouquet d’orties ».

MARIE TRANCHANT - illeg@orteciar.fr

Comme l’ortie peut être douce... Point de piqures aux démancheaisons irritantes, ni de ramassage dans les bois à projet culinaire. Oubliez la soupe, oubliez les blessures corporelles, c’est bien de musique qu’il s’agit, et pas n’importe laquelle, de la chanson française, oui, avec des vrais mots dedans, de l’humour, de l’esprit. En cette fin mai, les Blaireaux sortent leur nouvel album, *Bouquet d’orties*. Un recueil d’histoires à savourer aux côtés de ces bêtes attachantes qu’on écoute depuis déjà plus de 10 ans. Et en une décennie, justement, le groupe illinois a pris du galon, sans prendre la grosse tête. On retrouve dans cet opus toute la fraîcheur des débuts, l’expérience et l’âge en plus. « En dix ans, ce qui a changé, c’est qu’on s’est lancé là-dedans à plein temps, explique Alexandre Lenoir, le chanteur.

« Le côté littéraire, c’est pour affirmer que ce sont plein de nouvelles, avec un côté ironique. On a opté pour des caricatures d’écrivains... »

ALEXANDRE LENOIR, chanteur

Dans le milieu de la chanson, on a crédibilisé notre projet. Et c’est déjà beaucoup. On parlait de loin ! » Des premières dates au B-plan à aujourd’hui, les petites bêtes sont devenues grandes...

Second degré

Et ce lundi, c’est avec un projet décalé qu’ils reviennent nous chauffer, nous piquer là où ça fait du bien. Car le groupe a la faculté de créer des titres aux allures de saynètes et d’anecdotes qui font



Caricatures d’écrivains, les membres des Blaireaux en pleine fausse émission « Strophes ». Photo Xavier Cauchy

du bien aux méninges, et remuent les corps. Cette fois, pourtant, on a fausement cru qu’ils avaient viré intellos. Costume-cravate, lunette à montures épaisses, apparemment en pleine réflexion, chacun y va de son commentaire. La pochette de l’album imite une couverture d’un livre édité chez Gallimard et s’accompagne de nouveaux personnages : Alexandre Lenoir est devenu Axel Mac Black, « baroudeur patenté », Pierre Marescaux est Peter Mares-

ghem, « l’incarnation de la réusite sociale à la française », etc. « L’idée est venue autour d’une table, se souvient Alexandre. Avec la contrainte de faire comprendre que c’est du second degré, et que c’est de la chanson à texte. Le côté littéraire, c’est pour affirmer ça : ce sont plein de nouvelles, avec un côté ironique. On a donc opté pour des caricatures d’écrivains, avec un BHL, des bacs à sable, un Bernard Pivot, un auteur réfugié kurde... » Ou comment af-

firmer, encore et toujours, l’identité blaireaux qui leur va si bien. Avec ce quatrième album studio, les Blaireaux promettent des révélations, lit-on sur la jaquette de promotion : « Adultère, clandestinité, football... » Et en terme de ragots, on est servi, du randonneur solitaire et sa belle Autrichienne dans *Piqures d’orties*, à *La mariée n’est jamais trop belle*, ou comment l’union sacrée peut tourner au vinaigre. Ou encore l’histoire de celui qui se réjouit du malheur

REPÈRES

2000

Les Blaireaux sortent leur premier album, « Pourquoi vous changez pas de nom ? »

2003

« Le sens du poil » paraît avec des titres phares comme « L’auberge du chat qui péte » ou « Pom pom pom triles ».

2005

Extraits de concerts ici et ailleurs, « Pas si bêtes » est un concentré de scène, enrichi de quelques inédits.

2007

Sortie de « Parades prinicipales », un album aux nombreuses collaborations : Émilie Loizeau, Manu de Try...

2010

Deux disques sont dans les bacs : un live capté lors d’un concert au Splendid et « Bouquet d’orties », album studio à découvrir ce lundi.

des couples dans *J’suis pas tout seul*. Comme d’habitude, les textes sont ciselés, travaillés à l’envi pour devenir de petits bijoux aux traits d’esprit tous plus brillants les uns que les autres.

« Le public a vieilli avec nous » Enregistré à Bruxelles en quinze jours, *Bouquet d’orties* donne aussi la parole à Cyrille, qui a écrit *Pas de lettres pour le facteur*, ou encore à Pierre et son *Le Don de soi*. Un travail collectif pour un groupe à l’énergie communicative, qu’on attend de (re)voir en concert avec impatience. Les Blaireaux poursuivent leur travail avec la metteuse en scène Marie Liagre et le spectacle « l’essence du groupe », souligne Alexandre – promet d’être à la fois drôle et beau. Les fidèles, fiers d’être des blaireaux, viendront à coup sûr les applaudir. « Le public a vieilli avec nous. On joue devant des gens qui ont la trentaine, des personnes plus âgées... détaille encore le chanteur. On a assumé notre côté chanson, réussi à imposer des chansons calmes, tristes. On a réussi à jouer sur scène ce qu’on voulait faire au départ. » Oui, le public a vieilli, les Blaireaux ont grandi, mais, ensemble, ils n’ont pas pris une ride. ☺

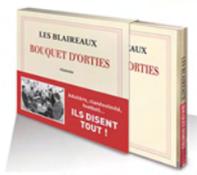
PRATIQUE

« Bouquet d’orties », chez At(h)ome. <http://les.blaireaux.free.fr>

“Bouquet d'Orties”

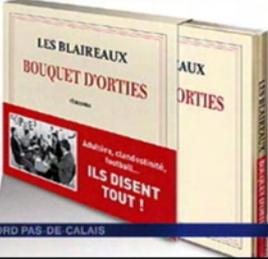
(At(h)ome) / Wagram

Sortie le 31 mai 2010



Télévision ...

Nord Pas-de-Calais 12/13



Vous regardez
**Nord Pas-de-Calais
12/13**
Edition du Lundi 31
Mai 2010
Edition régionale de Nord Pas-de-Calais Picardie

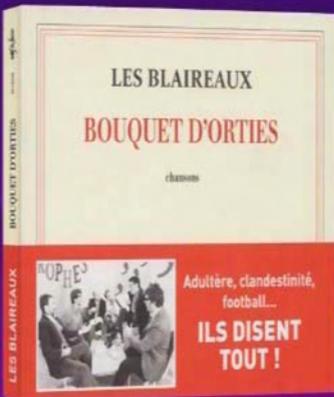
Les éditions disponibles :

- Edition du Lundi 31 Mai 2010
- Edition du Samedi 29 Mai 2010
- Edition du Vendredi 28 Mai 2010
- Edition du Mercredi 26 Mai 2010
- Edition du Mardi 25 Mai 2010
- Edition du Lundi 24 Mai 2010
- Edition du Samedi 22 Mai 2010

Toute l'Info en Nord-Pas-de-Calais

12/13 NORD PAS-DE-CALAIS MUSIQUE

France 3
Journal 12/14
31 mai 2010



**Grand
Place**

LES BLAIREAUX
BOUQUET D'ORTIES
chanson

Adultère, clandestinité,
football...
**ILS DISENT
TOUT !**

WEO
Grand Place
31 mai 2010



Tournée ...

“Bouquet d’Orties”

(At(h)ome) / Wagram

Sortie le 31 mai 2010



LES BLAIREAUX EN CONCERT

- 22/07 - TERRASSES DU JEUDI - ROUEN (76)
05/08 - FEST. CHANT DU MOINEAU - PONTOISE (95)
06/08 - PLACE DU 8 MAI 45 - CHOUPPES (86)
07/08 - FEST. ST CHELY D'ARTE - ST CHELY D'APCHER (48)
08/08 - FEST. LES JARDINS EN FETE - MEHUN S/ YÈVRE (18)
12/08 - SCÈNE EXTÉRIEURE - PONTIVY (56)
20/08 - RENDEZ-VOUS DE L'ÉTÉ - VENDÔME (41)
21/08 - WE DE LA CHANSON FRANÇAISE - MONTLUÇON (03)
28/08 - FEST. UN PEU DE PRÉ VERT - AUBENAS (07)
18/09 - SOLIDARI'SONS - LE SPLENDID - LILLE (59)
01/10 - CENTRE CULTUREL - SECLIN (59)
06/10 - FESTIVAL DE LA CHANSON - AIX-EN-PROVENCE (13)
07/10 - CENTRE CULTUREL JEAN MOULIN - LIMOGES (87)
08/10 - ESPACE YVES ROQUE - DECAZEVILLE (12)
09/10 - MPT - CHADRAC (43)
OCT. - FESTIVAL LE 6ÈME SON - LIÉVIN (62)
15/10 - CENTRE M. STAQUET - MOUSCRON (BE)
29/10 - LES SILOS - CHAUMONT (52)
10/11 - ALHAMBRA - PARIS (10ÈME)
11/11 - FESTIVAL LES OREILLES EN POINTE - PLANFOY (42)
12/11 - PUCE À L'OREILLE - RIOM (63)
17/11 - LE TRIANON - BORDEAUX (33)
19/11 - LE VIVAT - ARMENTIÈRES (59)
20/11 - FESTIVAL MULTISONS - CLASTRES (02)
26/11 - QUAI DES ARTS - VIBRAYE (72)
27/11 - FESTIVAL DE GIVERNY - GASNY (27)
28/11 - LE BACARDI - CALLAC (22)
10/12 - ESPACE F. MITTERRAND - BULLY-LES-MINES (62)



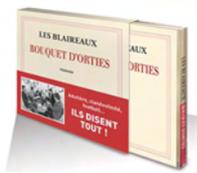
Contact booking: 06 71 03 55 04 /robinsengupta@hotmail.com

www.les-blaireaux.net

“Bouquet d’Orties”

(At(h)ome) / Wagram

Sortie le 31 mai 2010



Contact ...



Contact Scène :

Le Terrier Productions

Robin Sen Gupta

06.71.03.55.04 / robinsengupta@hotmail.com

Contact Label :

At(h)ome - 17 rue du Chemin de fer - 93 500 Pantin - 01.57.42.18.90 - promo@label-atome.com

